



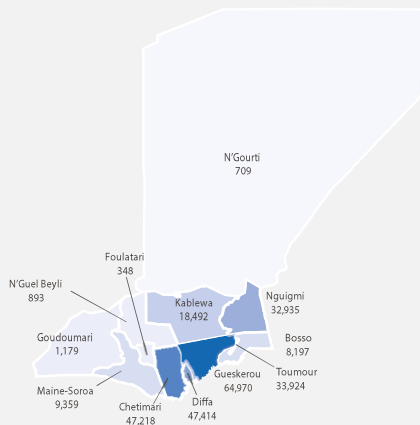
RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Région de Diffa (Communes Diffa, N'Guigmi, Bosso, Toumour, Kablewa et Guèskéro) | Juillet 2020

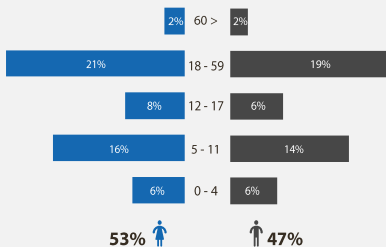
Chiffres globaux - Région de Diffa



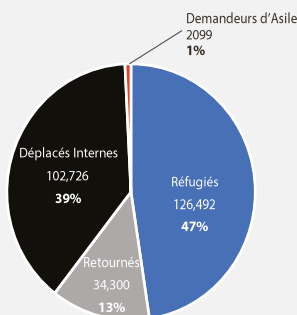
Repartition spatiale des déplacés



Pyramide des âges



Repartition par statut



I. APERCU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

La situation sécuritaire et de protection dans la région est caractérisée par l'activisme des Groupes Armés Non Etatiques (GANE), les actes répréhensibles de la population civile, les arrestations arbitraires que commettent les Forces de Défense et de Sécurité (FDS). Elle a surtout été marquée par la psychose née de l'attaque d'une position des FDS dans la périphérie de Diffa qui a obligé les autorités à fermer le marché hebdomadaire de la ville la veille de la fête de Tabaski, craignant des risques d'attentats à la bombe ou d'attaques suicides. Aussi, une installation de l'ONG internationale COOPI a été vandalisée par des éléments armés suspects. Les GANE se sont aussi signalés par le sabotage des réalisations humanitaires du HCR au profit de la Communauté, poussant le HCR et son partenaire Coopi à suspendre provisoirement leurs interventions sur le site de Assaga, situé à 20 Km de la Ville de Diffa.

Cet activisme des GANE a occasionné d'importants déplacements de population. Au cours de la période sous revue, 3236 ménages de 16 573 personnes en mouvement forcé ont été rapportés par les équipes du monitoring de protection. Ce chiffre dépasse le cumul des mouvements de personnes ayant eu cours pendant les 5 mois précédents, Ces personnes ont quitté majoritairement Kindjandi, Garin-Wanzam, l'est de N'Guigmi. Pendant la période sous revue, 38 incidents de protection/violations ont été rapportés dans la région contre 42 en juin. Notons qu'un incident d'Engins Explosifs Improvisés (EEI) dans un atelier de forge lors d'une opération de fonte de métaux a entraîné une perte en vie humaine, relançant ainsi le débat sur les sensibilisations sur les conséquences des EEI et leurs impacts dans la région de Diffa.

Les informations compilées dans ce rapport concernent les communes de Diffa, N'Guigmi, Bosso, Toumour, Kablewa et Guèskéro.

II. CONTEXTE OPERATIONNEL

De façon générale, le contexte opérationnel dans la zone demeure caractérisé par le sentiment d'insécurité lié à la présence et l'activisme des Groupes Armés Non Etatiques, aux opérations militaires des FDS, et aux actes criminels dans toutes les communes. La persistance des enlèvements contre paiement des rançons ou suivis des assassinats demeure une préoccupation majeure dans la région, et provoque des mouvements de population des villages entiers vers Diffa ou vers d'autres zones estimées plus sécurisées.

Chiffres clés du rapport

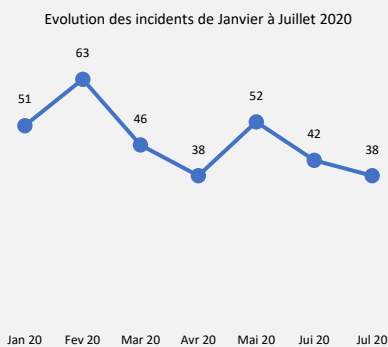
42 incidents de protection ;

122 victimes ;

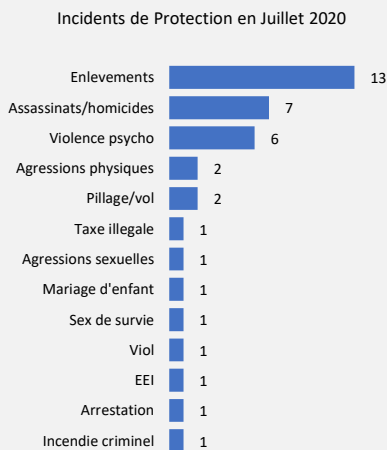
39% des victimes sont des femmes et des enfants ;

30% des victimes sont des mineurs ;

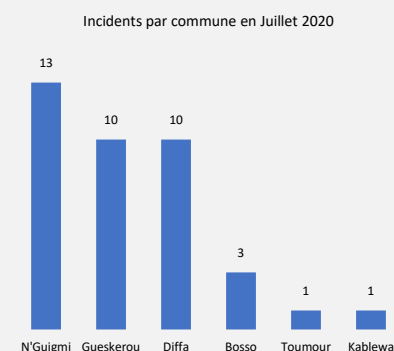
Tendances mensuelles



Types d'incidents



Incidents par commune



Les communes de Bosso, Toumour, Guèskérou et Chétimari (Sud) demeurent des zones de « no go » et connaissent des infiltrations répétées des éléments des GANE. L'accès humanitaire à l'est de N'Guigmi reste limité du fait de l'activisme des GANE et du retrait des FDS des positions qu'elles y occupaient

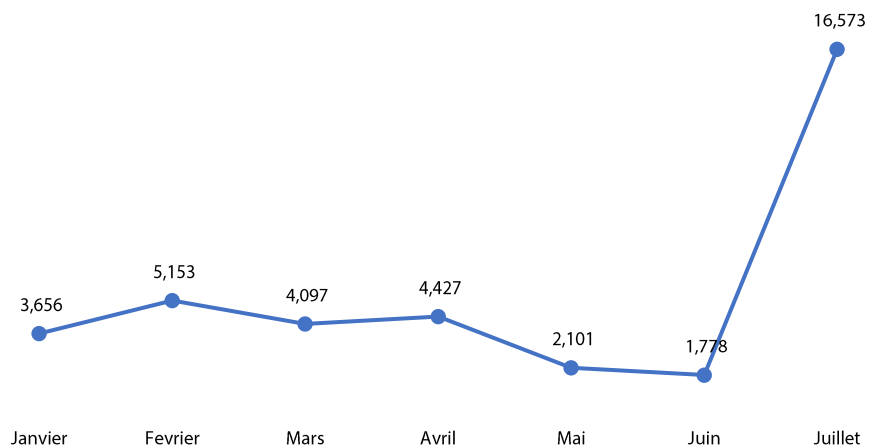
L'on assiste à un déconfinement progressif et à la levée des restrictions liées à la pandémie du COVID-19.

III. MOUVEMENTS DES POPULATIONS DANS LA REGION

Au cours du mois de Juillet 2020 **3,236 ménages de 16,573 personnes** ont effectués des mouvements intersites, alors que 7 ménages provenant du Tchad sont retournés à Kablewa, leur localité d'origine.

Ces déplacements sont si importants que plusieurs localités entières se sont vidées de leurs populations.

Tendances des mouvements de population de Janvier à Juillet 2020



Les mouvements de populations observés en juillet 2020 égalent presque le cumul de l'ensemble des mouvements observés au cours des cinq précédents mois. La zone d'insécurité, assimilable à un « no man land », s'accroît progressivement et la psychose gagne plusieurs autres villages. A l'échelle de la région, la tendance au mouvement forcé des populations se généralise, surtout dans les localités des communes de Toumour et Guèskérou. En effet, face à la faible présence des forces de défense et de sécurité dans plusieurs localités et à l'impossibilité des populations à continuer à payer des rançons exigées par les éléments des GANE, la quasi-totalité des populations se déplacent de manière préventive vers Diffa et périphérie.

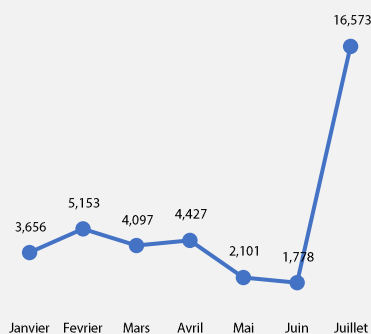


Mouvements des populations

3,236 ménages

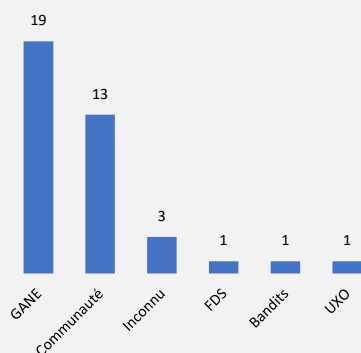
16,573 individus

Tendances des mouvements de population de Janvier à Juillet 2020



Auteurs des Incidents

Auteurs des incidents en Juillet 2020

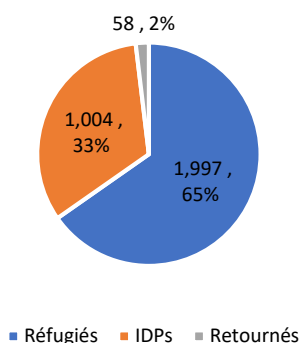


1. Mouvement inter sites

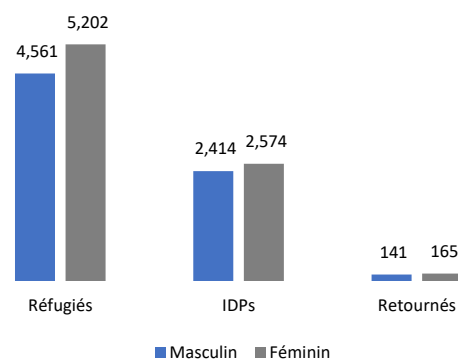
Des mouvements estimés à **3,236 ménages de 16,573 personnes** ont été identifiés par les acteurs en charge du monitoring de protection et attendent une confirmation de la DREC en charge de l'homologation des chiffres de déplacement dans la région de Diffa. Ces mouvements sont essentiellement liés aux exactions des GANE et bandits armés (assassinats, enlèvements répétés et extorsion de biens dans les différents villages et sites), mais également à la rareté de l'assistance humanitaire sur les différents sites de provenance.

Statut	Nombre de Ménage	Masculin	Féminin	Total de personnes
Réfugiés	1,997	4,561	5,202	9,763
IDPs	1,004	2,414	2,574	4,988
Retournés	58	141	165	306
Total	3,059	7,116	7,941	15,057

Désagrégation par ménage



Désagrégation selon le genre



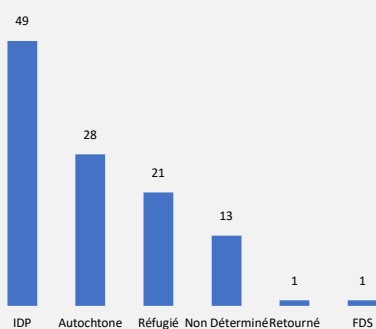
Par ailleurs, 80 ménages dont le statut n'a pu être déterminé ont quitté Toumour, Kindjandi et Kablewa pour s'installer à Gagala, alors que 90 autres sont partis de Abdou Gairam pour s'installer à Yabal.

2. Mouvement du Tchad vers le Niger

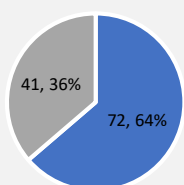
7 ménages de 46 personnes ont quitté Kaiga Kintdjira au Tchad pour s'installer dans leur zone d'origine à Kablewa. Ces ménages auraient été convoyés par les autorités tchadiennes face aux exactions des GANE dont ils étaient victimes dans leur lieu de résidence.

Victimes des incidents

Victimes des incidents en Juillet 2020

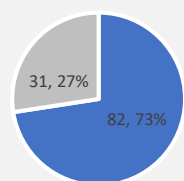


Genre des victimes



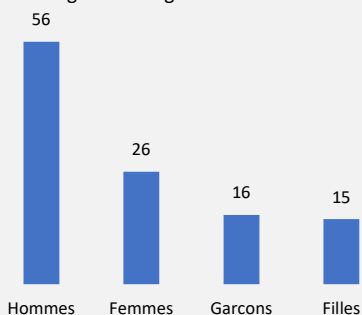
■ Hommes ■ Femmes

Age des victimes



■ Adultes ■ Mineurs

Repartition des victimes selon le genre et l'âge en Juillet 2020



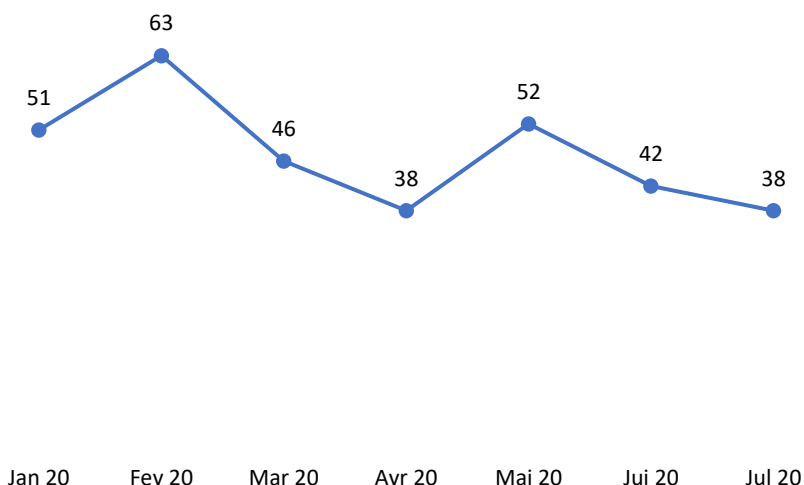
3. Mouvement du Niger vers le Nigeria

La fermeture des frontières terrestres du Niger est encore effective et les dispositions ont été prises par les autorités militaires pour l'effectivité de cette mesure au niveau de Diffa. Aussi, il a été décidé la fermeture du point d'entrée entre Gagamari et Damassak par Lada. Mais en vue de percevoir l'assistance promise par les autorités de l'Etat de Borno, les réfugiés utilisent des voies secondaires afin de se rendre à Damasak. Au cours du mois sous revue, on estime à près de 100 le nombre de ménages ayant rejoint Damasak au Nigeria. Toutefois, il faut noter que les ménages ne se déplacent pas tous, ce qui conforte dans le fait que ces mouvements retours ne sont pas définitifs.

IV. INCIDENTS DE PROTECTION

1. Evolution des incidents par mois

Evolution des incidents de Janvier à Juillet 2020



Au cours du mois de juillet 2020, **38 incidents de protection/violations ont été rapportés** dans la région, contre 42 en juin 2020. Ces incidents ont été collectés dans les communes de Diffa, N'Guigmi, Toumour, Bosso, Guèskéro et Kablewa. **113 victimes ont été enregistrées**. Une baisse significative a été constatée au cours des mois de juin et juillet aussi bien en termes de nombre d'incidents que de victimes. Le nombre d'incidents rapporté en juillet est le même que ceux recueillis en avril. Cette baisse du nombre d'incidents ne traduit cependant pas une amélioration de la situation de protection ou une réduction de l'activisme des GANE qui semble se renforcer, provoquant un nombre élevé de déplacements forcés des personnes.

2. Violation des droits de l'homme

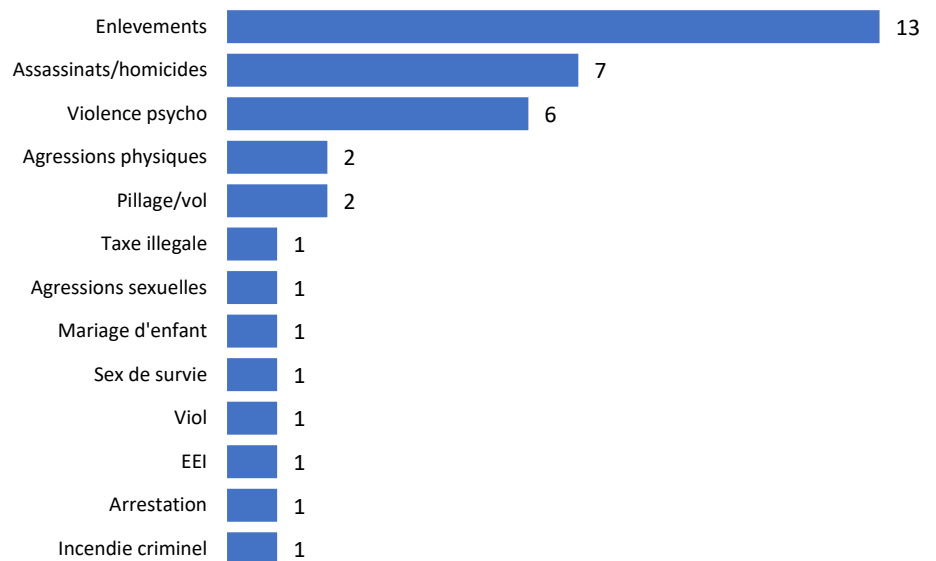
Les enlèvements et les assassinats perpétrés par les GANE sont les incidents qui affectent le plus des personnes. Toutefois, les actes répréhensibles des civils et des Forces de défenses et de sécurités ne sont pas négligeables.

Le phénomène des enlèvements est en hausse par rapport au mois de juin où 7 cas avaient été rapportés contre 13 en juillet. Il en est de même pour les assassinats/homicides qui sont en légère hausse. Avec 7 cas rapportés contre 5 en juin. Il convient aussi de noter que les coups/blessures et les arrestations arbitraires sont également en baisse. Toutefois, les actes répréhensibles commis par les civils gardent une certaine constance.

Cette situation se justifie par la détérioration de la situation sécuritaire sur les sites où habitent la population qui se déplace autour de la ville de Diffa.

Au cours du mois de juillet 2020, il y a une constance des incidents liés aux SGBV dans les centres urbains de Diffa et N'Guigmi. La majorité de ces incidents découlent des pratiques culturelles néfastes, d'une insuffisance de moyens de subsistance, la promiscuité née des mouvements successifs de population et la limitation des stratégies de survie.

Incidents de Protection en Juillet 2020



Situation des enlèvements

Au cours du mois de juillet 2020, **56 personnes ont été enlevées et 32 libérées** (9 hommes, 2 femmes, 13 filles et 8 garçons) parmi lesquelles 10 après paiement des rançons, 20 libérés sans payer d'une contrepartie, et 2 qui ont réussi à s'échapper.

De janvier à juillet 2020, ce sont **87 cas d'enlèvements** qui ont été répertoriés dans les communes de Bosso, Chétimari, Diffa, Guèskérou, Kabléwa, N'Guigmi et Toumour, pour un

total de **337 victimes**. Parmi celles-ci, 108 ont été libérées après paiement de rançon, 35 libérées sans contrepartie et 32 ont pu échapper aux ravisseurs. A la fin du mois de juillet 2020, on estime à **162 le nombre de personnes qui seraient toujours en captivité**.

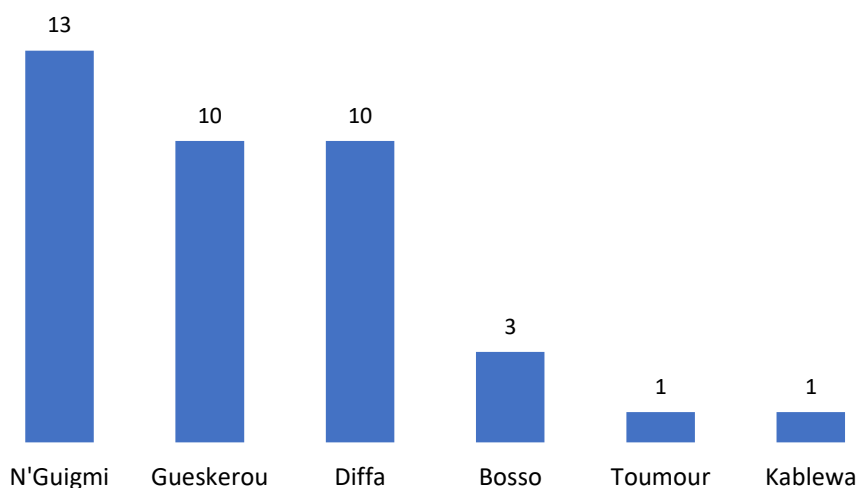
3. Répartition des incidents par commune

La commune la plus affectée en juillet 2020, est celle de N’Guigmi qui a elle seule représente **34 % des incidents**, suivie par Diffa et Guèskéroù. La majorité des violations sont commises par les GANE qui sont suivis de près par les civils et les FDS.

Les communes de Bosso, Toumour et Kabléwa sont touchées dans une moindre mesure. Les récents évènements de Toumour liés à l’explosion d’une EEI lors de la fonte du matériel recyclable montrent que la population continue de minimiser les risques liés aux engins explosifs improvisés ou aux restes et explosifs de guerre.

La proximité avec la frontière rend ces communes très vulnérables et plus exposées aux violations des droits humains.

Incidents par commune en Juillet 2020



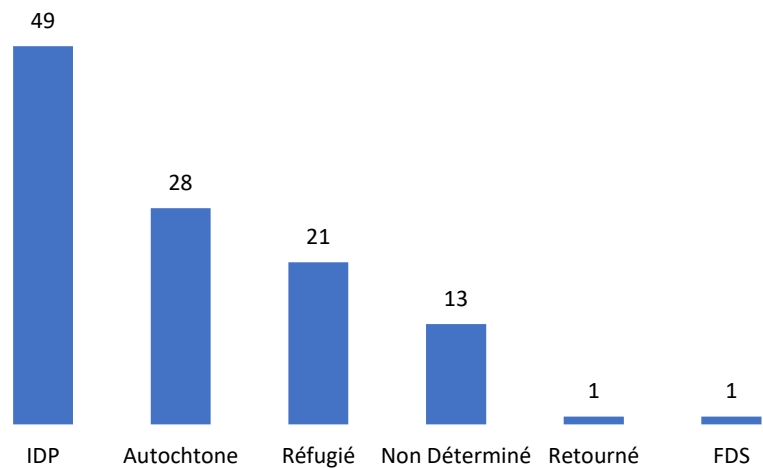
Incidents par localités	Violation du droit à la liberté		Violation du droit à la propriété			Violation du droit à l'intégrité physique			Violences sexuelles					Total
	Arrestations arbitraires	Enlèvements	Vol/Extorsions / de biens	Incendies	Taxes illégales	Homicides	Agressions phy /coups et blessures physiques	Mines exposition	Viols	Agressions sexuelles	Sexe de survie	Mariage force	Violences psychologiques	
N'guigmi	-	2	-	-	1	1	1	-	1	-	1	1	5	13
Guèskéroù	-	7	1	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	10
Diffa	1	1	1	1	-	2	1	1	-	1	-	-	1	10
Bosso	-	1	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	3
Toumour	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Kabléwa	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Total	1	13	2	1	1	7	2	1	1	1	1	1	6	38

Tableau des incidents par communes

4. Répartition des victimes par statut légal

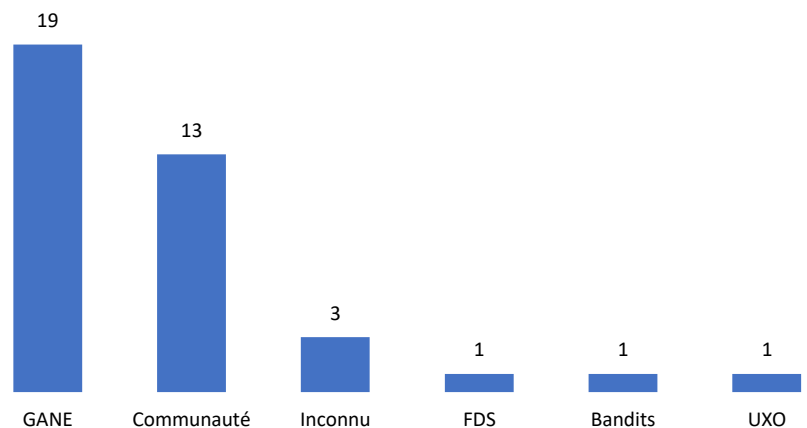
Relativement au statut des victimes, juillet 2020 est similaire au mois précédent. Les personnes déplacées internes sont les plus affectées par les incidents, suivies par les civils, puis les réfugiés et enfin les retournés. Ceci conforte l'idée selon laquelle les incidents affectent les populations indépendamment de leur statut légal. Une baisse significative des arrestations arbitraires est constatée courant ce mois.

Victimes des incidents en Juillet 2020



5. Auteurs des incidents

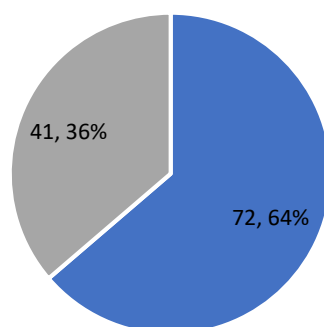
Auteurs des incidents en Juillet 2020



Au cours du mois de juillet 2020, les principaux auteurs des incidents de protection sont les GANE (50%) à travers les enlèvements, les assassinats, des incendies, des atteintes graves à l'intégrité physique. Ils sont secondés par les membres de la communauté à travers des actes répréhensibles qu'ils commettent sur les autres membres de la société.

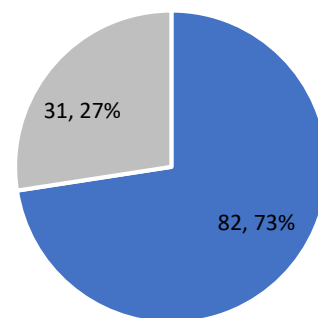
6. Victimes des incidents par genre et âge

Genre des victimes



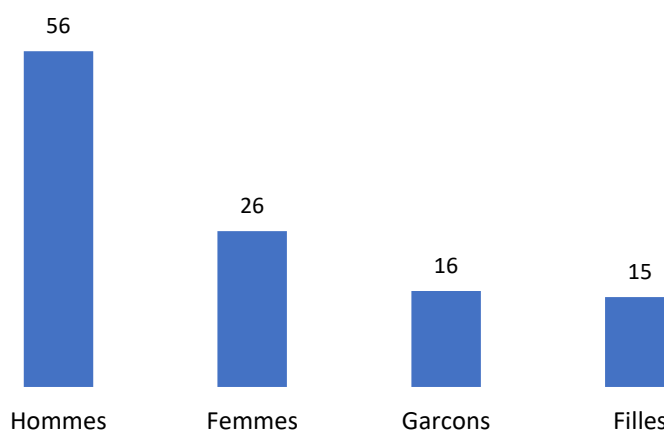
■ Hommes ■ Femmes

Age des victimes



■ Adultes ■ Mineurs

Repartition des victimes selon le genre et l'âge en Juillet 2020



Comme d'habitude, les hommes sont les victimes les plus affectées par les exactions/violations, suivis des femmes puis des garçons et des filles. Les hommes sont victimes des exactions des GANE, et actions des bandits et FDS. Par contre, les femmes et les filles sont victimes aussi bien des GANE à travers des enlèvements que des civils. Si les hommes sont souvent enlevés afin de reconstituer les effectifs des GANE, les femmes le sont plus en vue de percevoir des rançons.

V. ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)

En juillet 2020, **13 missions de monitoring de protection** ont été effectuées par les équipes dans les localités de Awaridi, Kindjandi (Barwa), Digargo, Garin Wanzam Yebi, Toumour

(Boudoumari), Djori Koulo, Adjiri, Tchetcheno, Dileram, Yambal, N’Guel Madou mai, Ari Djiguindi et Matao. Dans la plupart des localités visitées, au cours de la période sous revue, les besoins prioritaires des communautés demeurent importants et se résument comme au cours des mois précédents aux besoins en eau, en santé, abris et vivres. Ces besoins sont aussi à l’origine des déplacements des personnes vers des sites où elles estiment qu’il existe plus de facilités en termes d’assistances.

VI. PREVENTIONS ET REPONSES AUX BESOINS DE PROTECTION IDENTIFIES

A. PREVENTION ET REPONSES AUX VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES

1. Prévention

La question des VBG reste très préoccupante, particulièrement à N’Guigmi où 1 cas de viol, 1 cas de mariage précoce, 5 cas de violences psychologiques et 1 cas de sexe de survie ont été enregistrés par l’équipe du Centre d’Ecoute et d’Orientation (CEO) de N’Guigmi. Quant à Diffa, on enregistre 01 cas de violence psychologique et 1 cas de viol.

Par ailleurs, les équipes du monitoring ont intensifié les sensibilisations sur les thématiques de VBG dans toutes les localités visitées. Ainsi, au cours du mois deux séances de sensibilisation communautaire au CEO en faveur de 30 jeunes garçons et 38 jeunes filles issus des différents quartiers et sites de N’Guigmi ont été menées.

Ces séances de sensibilisation ont été conjointement animées par la DDPE, la DDPN, le District Sanitaire, l’association des femmes « Allah Karim » et le comité de veille citoyenne.

2. Réponses

Les réponses suivantes ont été apportées :

- Sept cas de VBG ont reçu des assistances diverses. Une gestion et un suivi conjoints de 5 cas de violences psychologiques et des 2 cas de viols ont été faits avec l’ONG COOPI ;
- Co animation de deux séances de sensibilisation communautaire au CEO sur les thématiques de VBG et cohésion sociale avec les services techniques de la protection (DDPE), de la police des mineurs, de la santé et les structures locales (structures des jeunes (IJVDCS), des femmes (association Allah Karim et le comité de veille citoyenne (CVC).

3. Référencement externe

Les référencements ont été faits pour les cas suivants :

- 01 cas de viol a été référé pour un appui psychosocial au niveau de l'équipe de COOPI ;
- 4 cas d'extrêmes vulnérabilités (3 femmes réfugiées et 1 femme PDI) ont référés au partenaire COOPI pour assistance en bâches pour abris.

B. PROTECTION DE L'ENFANCE

La protection de l'enfance demeure une problématique récurrente dans des situations de précarité comme celles que vivent les populations déplacées des sites d'intervention du projet dans la commune de Diffa. Pour le mois de Juillet 2020, 31 enfants dont 15 filles et 16 garçons ont été victimes de divers incidents de protection comme suit : 24 enlèvements, 4 coups et blessures, 1 meurtre, 1 grossesse précoce, 1 cas de viol (1).

Une série de sensibilisation a été conduite à l'endroit des enfants sur la non-collecte des objets métalliques pour limiter les risques d'incidents EEI. Les parents ont également été sensibilisés sur les risques encourus par les enfants au cours de la collecte du bois de chauffe, ou lorsqu'ils accompagnent le bétail dans des pâturages.

C. AUTRE ASSISTANCE AUX INCIDENTS DE PROTECTION

Les réponses ci-dessous ont été apportées par les acteurs du monitoring ou à la suite du partage des informations sur les incidents du monitoring par les acteurs de protection :

- 8 personnes dont 4 IDPs et 4 retournés ont reçu des Kits Appui ponctuel individuel (API) au cours de la période sous revue ;
- 80 ménages vulnérables de demandeurs d'asile de Mainé-Soroa ont reçu des kits lors de la distribution organisée par CIAUD.

En plus, des référencements se font de façon quasi-quotidienne aux partenaires disposant des capacités de réponse. La prise en charge psychosociale et le suivi juridique par exemple se font en collaboration avec la DDPE, IRC et COOPI. Le partenaire ANDDH a sélectionné 50 dossiers d'Activités Génératrices de Revenus. Les potentiels bénéficiaires sont les victimes des divers incidents de protection tout statut confondu. La mise en œuvre démarrera en Août 2020. Ce sont essentiellement des AGR de petit commerce, d'embouche de bétail, la vente de vêtements de secondes mains et de mise en place d'un moulin dans les localités qui en sont dépourvues.

VII. PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMANDATIONS

1. Défis

Les défis ci-après ont été relevés dans le cadre des activités du monitoring de protection en

- Juillet 2020 : détérioration du climat sécuritaire et inaccessibilité aux communications téléphoniques dans la bande Est de N'Guigmi ;
- Détérioration du climat sécuritaire par des menaces récurrentes des GANE dans les communes de Diffa, Kabléwa et N'Guigmi avec d'importants mouvements des populations ;
- Nouveaux mouvements massifs de population vers Diffa et N'Guigmi.

2. Recommandation

Domaine	Recommandations	Acteurs de suivi	Niveau d'urgence
Sécurité	Mener le plaidoyer pour le renforcement de la protection et de la sécurité des populations civiles ainsi que la facilitation de l'accès humanitaire dans les zones reculées et identifiées comme « No go »	GTP / FDS	Très urgent
Coordination	Elaborer un système de partage et de suivi des recommandations pour une réponse plus rapide aux besoins	GTP	Urgent
	Faire le plaidoyer pour le renforcement de sécurité des populations civiles	GTP	Très urgent
	Prévoir les plans de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre aux nouveaux besoins de manière plus rapide.	GT SECAL/ ABNA	Urgent
Solutions durables	Continuer le plaidoyer dans le cadre de développement des activités de formation et de relance économique en faveur des jeunes et des femmes cheffes de ménage vulnérable (Cluster Protection, Acteurs humanitaires)	GTP	Urgent
Santé	Appuyer les structures locales en dispositifs d'hygiène et supports de sensibilisations contre la COVID-19	GTP	Normal
VBG	Conduire des sensibilisations sur les thématiques liées aux VBG dans toutes les communes (Acteurs de Protection, IRC, COOPI, SGTVBG) Disséminer l'information sur les services de prise en charge disponibles	SGT VBG	Très urgent

	Intensifier les activités de sensibilisation sur les VBG dans toutes les communautés (Acteurs de monitoring, Care, COOPI, SGTVBG)	SGT VBG	Très urgent
	Poursuivre les sensibilisations et la réponse VBG dans toutes les communautés (Sous cluster VBG).	SGT VBG	Très urgent
Protection	Poursuivre l'accompagnement des acteurs de protection à l'adaptation des activités aux risques liées au COVID-19	GTP	Normal
Education	Renforcer le plaidoyer sur l'accès des enfants à l'école et les stratégies de	SGTPE DRPE/PF UNICEF.	Très urgent
Abris	Mettre à disposition des nouveaux ménages des kits d'abris d'urgence	GT ABNA, UNHCR	Très urgent

Contacts

Salia Yao Adama yao@unhcr.org, Assc. Protection Monitoring Officer, UNHCR Diffa SO

Maurice Azonnankpo azonnank@unhcr.org, Chef Sous-Délégation UNHCR Diffa, Niger